

L'étude de la matière médicale, science à l'étude de laquelle j'ai consacré la plus grande partie d'une carrière professionnelle de près de cinquante années.

J. EMERY-CODERRE.

OPHTHALMOLOGIE.

A. M. le Dr BEAUSOLEIL, *Secrétaire-Gérant de la GAZETTE MÉDICALE.*

Mon cher Docteur,

Tout d'abord je vous dirai que votre invitation de contribuer au numéro extra de la *Gazette Médicale*, dit des *étudiants*, me flatte beaucoup. De plus, je vous félicite cordialement d'avoir eu l'ingénieuse idée de procurer une aussi agréable surprise à nos *futurs confrères* et à vos abonnés en général.

Savez-vous bien que vous nous donnez là une preuve que notre *Gazette* est déjà solidement assise. Après quelques mois d'existence seulement, et la voilà en état de faire des cadeaux à ses lecteurs ! Avouons que c'est très gentil. Mais j'ai un reproche à vous faire.

Vous me demandez un aperçu des progrès de l'Ophthalmologie, et vous ne me réservez qu'une couple de pages pour cela.

Comment voulez-vous que, dans un espace aussi restreint, je puisse m'acquitter de la tâche que vous m'imposez ? J'aurais à peine la place de citer les noms de tous les hommes illustres, la plupart vivants encore qui ont fait cette branche des sciences médicales ce qu'elle est aujourd'hui, et de mentionner leurs travaux admirables.

Vous me demandez encore "quel rôle joue l'Ophthalmologie dans la série des sciences médicales."

A cela je répondrai.—au risque de blesser ma modestie d'oculiste, —par les paroles suivantes de nos deux maîtres, illustres entre tous, Helmholtz et Donders. " L'ophthalmologie moderne, dit Helmholtz, est par rapport aux autres branches des sciences médicales, ce qu'était naguère l'astronomie à l'égard des sciences physiques, le modèle auquel elles ont à se conformer. " Et Donders : " La branche qui fait l'objet de nos travaux est belle, tant sous le rapport de la science que sous celui de l'art. Dans aucune partie de la médecine on ne les trouve aussi intimement unis que dans l'ophthalmologie. C'est là le secret de sa perfection relative, de son incontestable supériorité. " Rappelez-vous que ce n'est pas moi qui parle. Si donc MM. les pathologistes ou MM. les chirurgiens se trouvent froissés d'un tel compliment à l'adresse